

Poétique de l'architecture

Entre monde intérieur et univers extérieur

Isabelle VAL DE FLOR

L'architecture et l'environnement qui nous entourent interviennent très profondément dans notre vie quotidienne et modèlent nos habitudes, le plus souvent sans que nous en prenions conscience. Les formes des bâtiments, les espaces que nous habitons, les cheminements qui nous conduisent sont susceptibles d'agir profondément sur notre vécu et notre comportement. Lorsqu'il nous arrive d'avoir à modifier nos habitudes dans l'espace, lorsque nous sommes amenés à vivre dans un autre cadre que celui auquel nous sommes accoutumés, nous pouvons observer à quel point nous faisons corps avec les lieux que nous habitons et auxquels nous imprimons notre identité. Peu à peu s'inscrivent dans nos membres, les cheminements que nous accomplissons, les mouvements que nous effectuons dans l'espace. Ainsi notre habitat s'imprime en nous au fur et à mesure que nous nous identifions à lui.

Victor Hugo a exprimé cette réalité de l'identification à un édifice, en l'occurrence la cathédrale, au sujet de Quasimodo, l'être difforme et exclu de la société, dans son roman *Notre Dame de Paris*. Pour lui, dit-il, la cathédrale avait été successivement « *l'œuf, le nid, la maison, la patrie, l'univers*. [...] *On pourrait presque dire qu'il en avait pris la forme comme le colimaçon prend la forme de sa coquille. C'était sa demeure, son trou, son enveloppe* [...] *il y adhérait en quelque sorte comme la tortue à son écaille. La rugueuse cathédrale était sa carapace* .»¹

Cependant cette action des formes architecturales, des couleurs aussi, des cheminements et de l'organisation donnée à l'espace reste en général voilée. Elle repose dans les profondeurs de l'être, au niveau des forces inconscientes qui modèlent notre corporéité. Cependant l'éveil à cette dimension intérieure de l'architecture devient aujourd'hui nécessaire pour éviter de tomber dans un formalisme vide et abstrait. La conscience de la relation d'une architecture avec l'environnement devient elle aussi urgente à notre époque où l'action de l'homme sur le milieu naturel a déjà engendré des conséquences irréparables.

¹ Victor Hugo *Notre-Dame de Paris* livre IV chapitre III

Jusqu'à une certaine époque , le courant d'évolution de l'architecture était lié à l'architecture sacrée , c'est-à-dire aux impulsions de civilisation cultivées dans les temples . La véritable vocation de ces lieux était de permettre aux cultures humaines de se lier à l'espace où elles vivaient . Le site était choisi pour sa qualité particulière , pour son aptitude à refléter , par l'intermédiaire de ses constituants géologiques , atmosphériques , ses qualités de lumière , de chaleur , d'humidité , certaines influences cosmiques bien déterminées .

C'est ainsi que s'établissaient des sanctuaires reliés à telle ou telle influence planétaire ou stellaire , expression des forces spirituelles agissant dans la nature et dans les forces élémentaires du lieu . Ces édifices du passé avaient pour fonction de faire apparaître dans un lieu terrestre particulier , par une certaine configuration donnée à l'espace , par des mesures et proportions bien déterminées l'expression des forces originelles qui animent et donnent forme aussi bien à l'être humain qu'à l'ensemble de l'univers . La succession des espaces , leur forme , leur relation les uns avec les autres , les différents niveaux et l'étagement de ces édifices entre ciel et terre correspondaient réellement aux cheminements intérieurs qu'accomplit l'âme humaine , aux différents niveaux de conscience qu'elle doit parcourir pour s'éveiller à son origine divine , pour acquérir le sens de sa destinée , pour parvenir à sa véritable individualité .

Ainsi ces temples pouvaient conduire , à travers un style artistique donné , à une manifestation du divin dans la culture . Et les hommes pouvaient faire l'expérience du divin à travers ces édifices , expression de la spiritualité d'une époque .

Cette dimension sacrée apportée par l'architecture s'est perdue au fur et à mesure que l'homme a conquis la liberté par rapport au territoire où il vit et à la conduite autrefois apportée par les temples qui donnait à la société sa direction , ses axes , son échelle de valeurs .

L'évolution de la conscience moderne nous demande de trouver de nouvelles voies qui permettent de redonner vie et sens à l'architecture , en explorant la dimension intérieure de la relation à l'espace ou en partant du lien avec la nature qui nous entoure ou encore du lien social avec les autres hommes . Toute activité humaine , même la plus quotidienne , peut devenir significative pour peu qu'elle trouve un lien avec l'unité de la vie . Une architecture qui tient compte de la place de l'homme dans l'univers , de ses actions et de ses relations avec le monde qui l'entoure peut retrouver un caractère « sacré » ou plus simplement une dimension « poétique » qui la rende expressive tout en étant absolument contemporaine .

La dimension intérieure de l'espace

Dans son remarquable ouvrage consacré à la *Poétique de l'espace*², Gaston Bachelard met en évidence la dimension intérieure de la maison, liée à toute une gamme d'expérience de la vie de l'âme.

La maison a une dimension verticale qui s'étage de la cave au grenier : « *L'escalier qui descend à la cave, on le descend toujours. C'est sa descente qu'on retient dans les souvenirs, c'est la descente qui caractérise son onirisme. L'escalier qui monte à la chambre, on le monte et on le descend. C'est une voie plus banale. Il est familier [...] Enfin l'escalier du grenier, plus raide, plus fruste, on le monte toujours.* »

Le chemin vers le grenier nous fait accéder à un monde maîtrisé, un univers de souvenirs qui, même s'ils sont apparemment en désordre, sont susceptibles de révéler la sagesse qui découle des expériences vécues, que le temps a laissés reposer. Là règne un certain ordre, un calme souverain. Celui qui nous conduit à la cave nous fait pénétrer dans des profondeurs plus irrationnelles et plus obscures. Le monde souterrain aux profondeurs inexplorées, humides et sombres, est d'une nature plus mystérieuse, plus inquiétante aussi, car il pénètre dans les substances terrestres.

L'espace tel que nous nous le représentons aujourd'hui, avec sa longueur, sa largeur et sa hauteur, l'espace à trois dimensions est devenu tout à fait abstrait. Pour l'homme moderne, monter et descendre ne signifie plus grand-chose. Nos édifices contemporains, même s'ils s'élancent vers le ciel ont bien une verticalité, mais elle n'est qu'extérieure.

L'expérience de la direction haut-bas peut être vécue comme l'opposition du conscient et de l'inconscient, à l'image de la tête et du métabolisme. Elle conduit l'être humain à éprouver le cours de sa vie s'inscrivant entre les hauteurs célestes et les profondeurs terrestres. Gérard de Nerval a exprimé ainsi cette expérience intérieure du haut et du bas : « *J'étais dans une tour si profonde du côté de la terre et si haute du côté du ciel que toute mon existence semblait devoir se consumer à monter et descendre.* »³

De même un sentiment particulier est lié à l'expérience de la polarité droite-gauche, que l'on retrouve dans l'opposition passif / actif, ou encore passé et avenir, et qui se trouve inscrite dans notre corporéité à travers la circulation du sang artériel et veineux ou dans la polarité des deux lobes du cerveau. Une observation fine peut nous rendre attentif à la qualité différente d'un mouvement

² Gaston Bachelard (1884-1962) *La poétique de l'espace* PUF 2004

³ Gérard de Nerval (1808-1855) *Aurélia ou le rêve et la vie* Poche 1999

allant de gauche à droite ou de droite à gauche , dans le sens des aiguilles d'une montre ou en sens inverse .

Le mouvement d'arrière en avant peut-être perçu comme le passage d'un monde invisible , appréhendé de manière plus intuitive , à l'univers matériel perceptible par nos sens qui sont pour la plupart orientés vers l'avant . C'est pourquoi nous ressentons plus fortement le besoin de protection vers l'arrière pour répondre au besoin d'ouverture vers l'avant .

Si nous prenons conscience des qualités de l'espace plus ou moins intériorisé qui compose les pièces d'une maison , des cheminements , des différents niveaux et passages qui nous mènent d'un espace à un autre , nous pourrions y déceler toute une gamme de nuances qui ne sont pas arbitraires , et qui cependant pour chaque individu peuvent résonner avec des variations . Ainsi on ne pénètre pas sans préparation dans certaines pièces . Il est des portes successives . On reçoit ses hôtes différemment si l'on se trouve dans l'entrée , au salon ou si on les convie à prendre le repas . Les jeux de la lumière , les formes de l'espace , ses ouvertures et fermetures , son expansion ou son rétrécissement sont propices à nous accompagner dans les sphères habitées de la vie sociale et intime où nous nous mouvons quotidiennement . Il est des lieux où l'on voudrait s'élargir , d'autres s'élever , d'autres encore qui incitent au repos ou à la concentration .

Cette dimension intérieure de la « maison » nous permet d'approcher de manière élargie la notion de fonctionnalité de l'architecture . A travers le courant « fonctionnaliste » moderne , l'habitat s'est trouvé réduit à des normes qui ne tiennent compte que des besoins humains purement extérieurs . Retrouver une fonctionnalité proprement humaine qui intègre et harmonise les différentes fonctions de l'édifice en rapport avec les activités de l'homme serait facteur d'équilibre pour la vie individuelle et sociale .

La dimension universelle de la maison

L'édifice que nous habitons comme une seconde peau , comme une enveloppe pour nos activités et notre vie intérieure , il se trouve également placé dans le grand univers . La maison fait partie de l'univers . Elle nous met en relation avec l'environnement , la nature et le milieu social . Comme expression d'une communauté d'êtres , dans la famille , le travail ou le milieu culturel , les lieux que nous habitons entretiennent de multiples rapports avec l'environnement , et se doivent tout d'abord de respecter les lois de la nature et ses équilibres .

La maison s'inscrit dans un lieu déterminé . Les conditions climatiques , les caractéristiques géologiques et l'ensemble des facteurs liés à l'environnement participent d'un échange avec l'édifice qui va caractériser son intégration à la nature et à l'univers environnant .

La nature produit les éléments et substances qui sont naturellement adaptés aux conditions atmosphériques , géologiques et élémentaires du lieu . Les techniques artisanales et les modes de vie développés par le passé étaient issus d'un savoir traditionnel , où l'être humain se trouvait profondément uni au milieu naturel qui le portait . Vivant en symbiose avec l'environnement , il savait mettre en œuvre le pouvoir équilibrant et régénérateur des forces naturelles de l'univers , qui peuvent aussi devenir hostiles à l'homme . Pour résister aux vents de l'ouest , la nature donnait la robustesse du granit , pour supporter les neiges des longs hivers du nord , elle offrait la chaleur du bois . Aux chaleurs du sud répondait la blancheur réfléchissante du calcaire et de la chaux . Les connaissances traditionnelles et artisanales , les techniques de construction découlaient d'une connaissance intuitive des lois naturelles qui supportent et entretiennent la vie .

On savait respecter les lignes de forces d'un paysage , on pouvait s'intégrer aux forces naturelles d'un lieu . En tenant compte des orientations , en créant une régulation naturelle de la chaleur , une respiration des matériaux , on pouvait construire des édifices qui reliaient les communautés humaines à la terre qui les portait , au génie du lieu , aux cycles des saisons .

La forme des bâtiments , leur configuration , la technique de construction et le choix des matériaux participaient à l'équilibre global du vivant , à ce que nous aimerions appeler l'unité du vivant . Lorsque nous pouvons voir se manifester comment la vie de l'homme s'inscrit en conformité avec son environnement , à travers les formes et les matériaux des édifices qu'il habite , et la manière dont ceux-ci s'assemblent pour constituer une unité , nous pouvons vivre quelque chose de ces mystérieuses *Correspondances* évoquées par Baudelaire qui font de la nature , elle aussi , « *un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles* . »⁴

Cependant l'évolution a conduit l'être humain à se libérer de l'environnement , du milieu . La nature aujourd'hui ne nous porte plus . Les conditions de la vie moderne ont rendu les hommes indépendants du climat , des saisons , des matériaux locaux et des cycles de la nature .

Par-là , la *transparence* de nos édifices , qui plaçaient l'homme , à travers sa « maison » , dans une relation avec l'univers environnant , s'est trouvée perturbée . Elle a été remplacée par une transparence purement extérieure . En témoignent les grandes haies vitrées de nos immeubles modernes . Mais en perdant son lien avec l'environnement , en usant de la nature de manière abstraite et inconsiderée , sans respecter les lois du vivant , l'être humain a créé des conditions de vie qui le rendent étranger à la terre et qui la détruisent .

⁴ Charles Baudelaire (1821-1867) *Correspondances* Les Fleurs du mal

Retrouver cette « *ténébreuse et profonde unité* »⁵ dont parle Baudelaire , par laquelle l'homme pourrait se ressentir à nouveau comme habitant l'univers , c'est une des tâches de l'architecture environnementale et durable . En recréant une relation au lieu , au climat , aux matériaux sains et locaux , en intégrant les cycles naturels par des technologies respectueuses des processus vivants , en faisant appel aux énergies renouvelables , cette architecture peut intervenir profondément pour rétablir les équilibres perturbés et apporter des forces de guérison à l'homme comme à la terre .

L'architecture organique ne se limite pas à la mise en œuvre de techniques et de matériaux écologiques . Elle vise également à introduire les processus naturels dans l'architecture elle-même . A la genèse des formes de la nature président des forces , des mouvements , des relations de polarités et de métamorphoses . Élevé au niveau artistique , ce langage de la nature peut apparaître au travers d'un environnement construit par l'homme qui permette à l'âme humaine d'accéder à ces mystérieuses « *correspondances* » entre les formes , les couleurs , les configurations de l'espace , susceptibles de la relier à nouveau au monde de la nature vivante . De même , l'adéquation qu'une architecture peut créer à travers les espaces , les volumes , les circulations , les formes et les lignes avec les espaces de la vie intérieure de l'être humain lui donne son sens , sa vocation et son objectivité . Ainsi ces deux dimensions de la vie intérieure et de la relation à l'univers se conjuguent pour devenir une globalité qui nous relie à notre identité profonde et nous rappelle qu'à travers le temps et l'espace , il a toujours existé bien que sous des formes à chaque époque différentes une unité intrinsèque entre l'homme , l'architecture et l'univers .



⁵ Charles Baudelaire Opus cité